

Georges Thinès

Puniques

CAPITALE ENGLOUTIE

Le monde moins un homme éprouve
Le regret de masquer l'éternelle tête
Le retrait Les prières d'austérité La fête
Joyeuse fureur de remonter l'arithmétique
Le bilan des morts méritants Cabale
Rêve pythagoricien de Satan Thrène
Un jour pensé face au Trasimène

FRESQUE OU PRESQUE

Jusqu'ici me parvient la joue La grimace
Étrusque s'essouffle et toujours nargue
Immémorial baiser de Raphaël offert
Dans la pénombre des sanctuaires délaissés
Siffle le vent sacré Semblant de serpe
Sarclant Mimant la mémoire déserte
Grattant l'or où végète un prince identifié

TEMPS DE L'IMPÉRATIF

Réfléchir en dehors des ordres conjugués
Donnés à l'eau du Trasimène A la Tête
Encore à découvrir du centurion maudit
Delenda Carthago Loi Colère Proverbe
Éternel pour celui qui reste le guetteur
Indifférent au cri de l'ultime nageur
Faux dieu marin trop proche du rivage

ÉBAUCHE D'HISTORIEN

Dans la tête creuse et l'orbite fracassée
Qui cligne au-delà des temps récitatifs
J'ai lu la mémoire éventée et le gouffre
Confondant l'humus des corps et l'algue triste
Qui dans le millénaire s'étale et persiste
Pour raviver le terme et le contour J'existe
Chroniqueur mécontent renvoyé aux calendes

VISITEURS AU FER ROUGE

Dans la ride de l'eau la loi de l'écriture
Dans le friselis de l'arbre la parole
Ce peu pour composer la légende du lac
Puis aux jours de chaleur écrire sur les peaux
(Certaines belles) lors que l'espèce abonde
Aquatiques heureux n'apprenez pas l'histoire
J'ornerai vos dos ronds Pullulez dans la mare

HAUT-RELIEF D'INCONNU

Plongeur qui fus aussi victime du Punique
Je te ferai avouer même sans torture
La disgrâce en rumeur de faible bavardage
Centurion proclamé pris dans le marécage
Ce nénuphar sera l'envers de ta sandale
Et la bulle affleurante au trop noble pistil
Crève en murmurant ton ultime péril

TENTATION DE LA SIMONIE

A l'ancien qui raconte sa guerre du lac
Au père qui promet à l'enfant sa bataille
Au maître qui dessine au tableau les légions
Au touriste qui veut toucher l'orteil du saint
A l'homme-enfant qui cherche la pointe du sein
A ces proférateurs des anciennes famines
Achetons l'indulgence et la peine minime

IMPERATORIS INDEX

Sous terre désormais la légende du lac
Aux cavernes des tufs survit l'armée intacte
Et d'Annibal sourit le comparse Cornac
Superbe pétrifié aux côtés du Romain
De la racine-serre et du tronc séculaire
Il émerge une main Tentative dernière
De reprendre l'arme tombée Ultime signe

ENNÉADE

Sur les murs je lirai la morale des peuples
Les préceptes de mort Les péchés du jeudi
Les ordonnances des hauts stupres Les lois
Régissant la semaine et le mois des organes
Les règlements des jeux Les articles de foi
Les affiches vantant les articles d'amour
Ignorant je rougis des excuses des dieux

SÉCESSION DE LA PLÈBE

Le général est mort Dressez les chiens
Dressez les temples et les tribunaux
Bientôt l'orgasme d'insulter la mémoire
Du grand perdant soulèvera vos corps
Citoyens de justice et d'aumône Les porcs
Émerveillés de vos verdicts en clapotis
D'auge clignent de l'œil Sauvés Soumis

OSSUAIRE LIBRE-SERVICE

Rescapé L'un des sanglants du Trasimène
Titre conquis au soir inavouable
De la colline au flanc numéroté
Est-ce la terre Est-ce le corps qu'on enregistre
Libre opte pour l'insigne qui t'efface
Matricule imposé S'il faut perdre la face
Que ce soit aux prisons qui délivrent le chiffre

LAC TRASIMÈNE ET AUTRES MARNES

L'un lancé sur la caricature hostile
L'autre (ou moi-même) lancé sur les traces
Chassé-croisé d'ignorances J'étais
Absent du grand nocturne fourmillant
L'un me dérobera l'intense exhortation
L'autre me taira le discours sans merci
Je guette mortifié l'instant de l'invasion

ANTICIPATION DE SHAKESPEARE

J'inventai sans prudence les onze coups
D'un minuit maigre de sorcières Avant
Le douzième survint l'éternel effaré
Le clown giflé dans les menues réjouissances
Pas de hâte Pas de jurons dans le silence
En lui meurt l'ordre de réminiscence
Temps de l'insulte et du poème incontesté

DESTRUCTION DE SAGONTE

Témoin esseulé noir contre l'astre rouge
J'endure l'arc mortel et l'averse de fer
Qui effaceront le nom de Sagonte
Je me dresse lointain sur l'éminence
Haïssant le sombre espace de la ville
Calme Avide d'un réseau de Parques
Méditant le suave labeur de Lucrèce

DIEUX FASTES MÉTÉORES

Les faces s'imbriquent Multiplicité
Digne de mimer les patients couchers d'astres
L'ombre de l'une trace l'éclat de l'autre
Au point vernal du trait insoutenable
La lave coule Instant fulgurant Bave
D'où surgit le clin d'œil du rayon vert
Mare pour l'attentif à l'océan d'hiver

SOMNAMBULES EXCEPTÉS

Plus un jour pour contenir l'encerclement
Pas une âme Pas de témoin L'absent
Sera requis pour arpenter l'aire indistincte
Et retracer pas à pas l'ancien bornage
Le rail rouillé velouté par l'herbage
Tranche l'abord et montre inespéré
Le chemin du dormeur au lac abandonné

TEMPS ZÉRO D'ARBRES DE LIBERTÉ

Le même bleu au travers d'ormes identiques
Ou d'autres dits arbres latins
Fagus Quercus Aux noms de généraux
A contempler dos dans l'ornière œil à la nue
Silence si la frondaison remue
Terré dans le site précis de l'Avant
Le même friselis nomme le même temps

MAUSOLÉE DE L'INVOLONTAIRE

Moins un Moins une L'homme ou l'offense
De l'instant Dans la terreur de l'imminence
Je me rappellerai le hasard des naissances
Il édicte le jour du héros Du témoin
La minute à jamais exacte au préambule
Qui le diffère Le divertit Le promène
Malgré lui seul au rivage du Trasimène